

DOSSIER FUSION ANNIVIERS

Dans 20 jours, les Anniviards décideront ou non de fusionner six communes pour créer Anniviers. «Le Nouvelliste» a choisi d'accorder une place particulière à cet événement historique. Cette semaine anniviarde débute avec l'analyse du sociologue Bernard Crettaz d'une année de non débat.

# «Le refoulé est en train de se venger»

**BERNARD CRETZAZ** ► Le sociologue anniviarde est très inquiet pour la fusion des six communes. Il ne comprend pas l'attitude des présidents qui ont voulu dépassionner le dossier et lance un dernier appel pour le oui en évoquant LE projet d'intérêt supérieur pour la vallée qui justifie la mort des entités communales actuelles.

**VINCENT FRAGNIÈRE**

Retraité, le sociologue Bernard Crettaz tient le sujet de sa vie, celui de la fusion des communes en Anniviers. Lui qui avait fait de la séparation anniviarde du début du XXe siècle sa thèse de doctorat a «trahi» certains anciens de Vissoie en militant pour un retour à une seule commune pour la vallée.

A trois semaines d'un vote historique, l'Anniviarde n'a jamais été aussi inquiet. Parce que le vrai débat n'a pas encore eu lieu. Mais aussi parce les non-dits ou les arguments refoulés sont en train de se venger. Interview dans le «chalet de travail» du sociologue quel-que part entre Mission et Zinal.

Bernard Crettaz, vous avez dû organiser il y a dix jours un café citoyen pour enfin



«70% des citoyens avec qui je discute ne dévoilent pas leur choix pour le 26. Nous sommes dans le flou le plus total!»

débattre des arguments des opposants. C'est grave après cinq forums d'information?

C'est en tout cas très étrange. Comme si tout n'a pas été dit à propos de la fusion après une année de discussions. Ça provoque des comportements irrationnels. D'un côté, on est content que ça se termine le 26, de l'autre, on aimerait pouvoir réfléchir encore deux ans. Vous ne vous rendez pas compte du nombre de personnes qui m'ont demandé d'écrire aux présidents pour repousser la votation.

Qu'est-ce qui n'a pas pu être dit?

Le projet de fusion est resté très technocratique, administratif, chiffré, calculé. Il s'est limité, à travers les forums, à plus ou moins d'emplois, plus ou moins d'impôts, plus ou moins de bureaux. Ces éléments sont fondamentaux, mais ils ne sont pas suffisants. En Valais, la commune a un rôle trop important de noyau, d'identité, de clan, d'ethnie pour être réduite à une simple notion administrative. Pour faire mourir six communes, il faut un projet d'intérêt supérieur commun à tous.

Dans le cas d'Anniviers, celui-ci existe-t-il vraiment?

Evidemment! Et il devient de plus en plus urgent. Aujourd'hui, Anniviers doit répondre à des défis de taille: maîtriser un tourisme nouveau alors qu'il n'a pas d'image forte. Empêcher à travers l'aménagement du territoire la mort de l'agriculture ou encore éviter la disparition de la vie à l'intérieur des vieux villages. A mes yeux, seule une fusion nous permettra d'y arriver. Depuis une année,

cette angoisse n'est malheureusement pas suffisamment présente. La faute à qui? J'en veux au Gouvernement valaisain qui croit que l'on peut exporter le modèle fribourgeois de fusion du professeur Dafflon dans notre canton. Ce n'est pas possible. Le projet présenté lors des forums était parfait sur le plan rationnel. Mais il a occulté le côté passionnel du dossier.

C'était justement une volonté des six présidents de dépassionner le débat pour éviter de faire ressortir les rancœurs passées entre les communes?

Eh bien, ils ont eu tort. A force de vouloir éviter les conflits ou les passions passées, le refoulé est en train de se venger.

Pouvez-vous nous donner des exemples concrets?

Oui. Prenez Vissoie et sa place dans la vallée. C'est devenu l'un des arguments forts des opposants. Bénéficiaire de toutes les dernières centralisations, Vissoie



«Les six présidents n'ont pas assumé jusqu'au bout leur rôle de leadership. Je leur reproche de ne pas être des héros sacrificiels»

a préféré jouer profil bas. Ses personnalités n'ont pas réellement participé au débat. Alors que certains hurlent contre Vissoie depuis vingt ans, sa place dans la nouvelle commune n'a jamais été discutée ouvertement. Ce non-dit décredibilise le projet de fusion.

Justement, quelle place doit occuper Vissoie dans la future commune?

C'est aux Anniviards d'y répondre. Par exemple, une fille de Grimentz a proposé de décentrer le centre. De créer à Mission – l'endroit le plus neutre de la vallée – un nouveau centre pour la nouvelle commune avec le bureau communal, la salle d'assemblée primaire, mais aussi une maison pour les personnes âgées, une place pour les jeunes. Peut-être que le projet est utopique, mais il aurait au moins dû être débattu.

A vous écouter, les présidents ont tout fait faux...

Non! Ils ont abattu un énorme travail. Mais ils ne sont simplement pas allés au

bout de leur rôle de leadership. J'attendais des six présidents de commune qu'ils deviennent de véritables héros sacrificiels de la fusion. Ils ont le charisme pour le faire. Ils doivent y laisser leur peau comme d'autres, à l'époque, pour le dossier de l'école de Vissoie. Or, aujourd'hui, que se passe-t-il? Alors qu'ils n'ont jamais été aussi transparents, certains sont traités de manipulateurs. C'est une farce monumentale.

Malgré ces critiques, vous n'avez jamais changé d'avis. Vous voulez voir se créer la commune d'Anniviers.

Je lance même un véritable appel, car je suis meurtri par ce qui se passe. Oui, les opposants ont de vrais arguments et il faudra en débattre pour finaliser la nouvelle commune. Mais ils doivent comprendre que, face aux défis nouveaux, seule une commune de la taille d'Anniviers pourra les résoudre. De plus, dans dix ans, dans vingt ans, cette fusion, on nous l'imposera. C'est évident. Enfin, contrairement à ce qu'a affirmé Adolf Ogi, ce n'est peut-être pas la Suisse qui nous regarde, mais en tout cas le Valais. Un oui permettrait de positiver notre image, d'avoir plusieurs années d'avance sur d'autres régions.

Mais un non ne condamnerait pas non plus le val d'Anniviers à une marginalisation définitive.

Non, à condition de trouver une autre réponse que la fusion aux défis agrico-

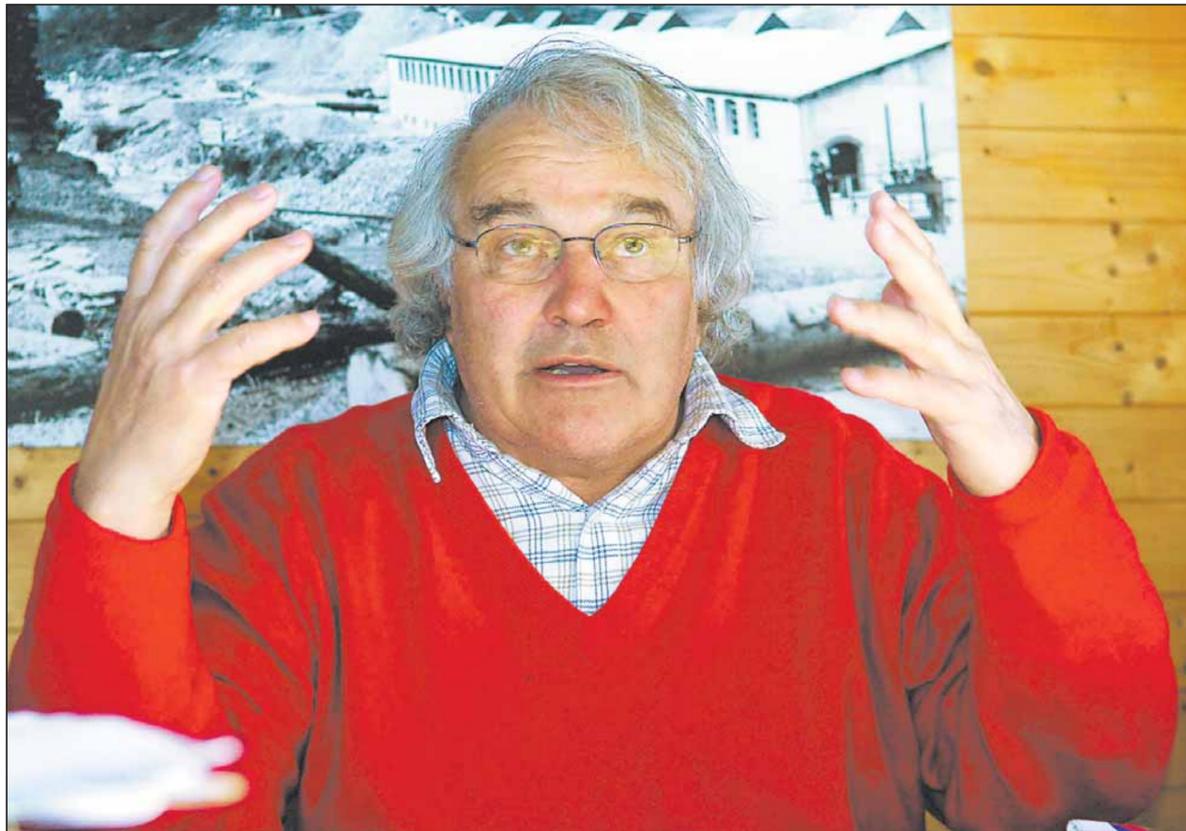
les, sociaux et touristiques qui nous attendent. Peu importe la décision du 26, Anniviers, comme toutes les régions alpines, doit rapidement repenser la montagne si elle veut avoir une chance de survie.

Quel est votre pronostic pour le 26?

70% des gens avec qui je discute de fusion refusent de dévoiler leur décision. Dans la même bouche, on retrouve souvent des arguments opposés. Les personnes favorables estiment à 60, voire 70% les chances du non. Ceux qui s'opposent au projet de fusion me disent que de toute façon celle-ci va passer. Les «pour» n'ont pas su écouter les «contres» et ces derniers n'ont pas vraiment voulu entendre les premiers. Je n'ai jamais rencontré un flou aussi complet dans la vallée. Le sociologue est époustouffé, l'Anniviarde inquiet...

**DEMAIN:**

Face-à-face citoyen entre deux... Salamin



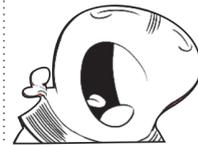
Bernard Crettaz: «Je n'ai jamais rencontré un flou aussi complet dans la vallée. Le sociologue est époustouffé, l'Anniviarde inquiet.» BITTEL



LE NOUVELLISTE

**LA QUESTION VACHE**

«Georges-Alain Zuber, à Ayer votre vice-président cabale ouvertement pour le non. Pourquoi ne pas en faire de même?»



GEORGES-ALAIN ZUBER PRÉSIDENT D'AYER

«Ça ne me correspond pas de faire du porte-à-porte politique!»

«Ayer sera effectivement plus difficile à convaincre qu'une autre commune. Mais je me refuse à faire du porte-à-porte politique. Ça ne me correspond pas et ce n'est pas judicieux pour un dossier de cette importance. Par une information la plus complète possible, nous avons voulu démontrer aux Anniviards la capacité de ce projet à nous rendre plus forts vis-à-vis de l'extérieur. A chaque rencontre ou presque, je discute de fusion, mais je ne veux pas aller plus loin dans la démarche politique. Même si je suis minorisé au sein de mon conseil, je reste optimiste. Ce projet permet de créer nous-mêmes notre propre avenir.» VF

**LA FUSION VUE... D'AILLEURS**



**CRANS-MONTANA**

«Anniviers est plus petit que Randogne»

Vue de Crans-Montana, la votation anniviarde arrive au bon moment. «A la fin janvier, nos assemblées primaires devront accepter ou non la constitution d'une association à buts multiples des six communes du Haut-Plateau. Un oui anniviarde à la fusion nous faciliterait la tâche, c'est évident», argumente Paul-Albert Clivaz, président de Randogne. Pour lui, la démarche en Anniviers semble toute naturelle. «Il y a moins d'habitants dans la vallée que pour la seule commune de Randogne. Ils ont déjà en commun de nombreux secteurs comme l'école, le tourisme et possèdent une vraie identité anniviarde renforcée par une unité géographique. Dans leur cas, fusionner ne paraît pas une aberration, au contraire.» Par contre, l'avocat notaire de Crans-Montana se refuse de comparer les deux régions et donc les deux démarches. «La création de notre association est une étape vers la fusion à... quatre, cinq ou six communes! Je suis certain qu'elle sera effective chez nous dans quelques années lorsque nos habitants se sentiront autant du Haut-Plateau que les gens de Zinal se vantent aujourd'hui d'être Anniviards.» Selon Paul-Albert Clivaz, l'important est d'entreprendre cette démarche avant qu'elle soit imposée. «Le mouvement est en marche. Regardez ce qui se passe à Glaris, dans la vallée de Joux. Si on ne fait rien, un jour, une loi cantonale rendra obligatoire le regroupement.» Pour Paul-Albert Clivaz, fusionner possède un énorme avantage, «celui de pouvoir mieux gérer les investissements, d'éviter les doublons et donc de répondre aux vraies priorités d'une région.» VF

**CHAMPIONNAT DU MONDE DE POWERLIFTING**

**Un Sierrois très fort**



Julien Girardin sous la barre à soulever «bras tendus». LE NOUVELLISTE

En soulevant une barre de 175 kg durant 30 secondes, le Sierrois Julien Girardin – 19 ans, 97 kg – a décroché le titre de champion du monde de powerlifting à Gand en Belgique dans la catégorie «développé couché» (bench press).

Son poursuivant immédiat n'a soulevé «que» 148 kg. «J'avais droit à trois essais. J'ai réussi le premier, bras tendus, à 175 kilos. Par contre, j'ai échoué aux deux suivants à 180 kg. Sur le moment je suis resté stoïque! Je n'ai pas réalisé ma performance. Quelques minutes plus tard, lorsque mon fan's club a agité le drapeau suisse dans les tribunes, j'ai vraiment pris conscience de ce que j'avais accompli.» Sa joie est d'autant plus forte que le Sierrois n'a pas les mêmes moyens que ses concurrents. «Ce n'est pas facile de se frotter aux grandes nations, à leur incroyable staff technique et leur énorme budget. La victoire est d'autant plus agréable parce que je me bats tout seul et assume tous les frais!»

La fédération suisse lui a adressé ses plus vives félicitations. De retour à Sierre, il a été fêté comme il se doit par toute sa famille. «L'an prochain, les championnats du monde auront lieu au Canada. J'y serai évidemment, mais je ne pourrai pas défendre mon titre! Car en 2007, j'aurai 20 ans et je concourrai dans une nouvelle catégorie.» CA

Titre suprême, Julien Girardin, accompagné de ses parents et de quelques amis, a quitté



**Saas-Fee: collision mortelle à skis**

Samedi, vers midi, un accident de ski, avec suite mortelle, s'est produit sur le domaine skiable de Mittelallalin à Saas-Fee. Louis Bayard-Zumofen, skieur de 61 ans, s'est engagé sur la piste d'Allalin, à une altitude de 3300 m, en direction de Saas-Fee. Peu avant une bifurcation, et pour une raison encore indéterminée, il n'a pas pu éviter un autre skieur et fit une chute. Malgré les soins prodigués par les secours, le skieur haut-valaisan est décédé sur les lieux de l'accident, suite à ses blessures. La deuxième personne

n'a pas été blessée. Le juge d'instruction a ouvert une enquête pour déterminer les circonstances exactes de cet accident. C

**MÉMENTO**

**CRANS-MONTANA L'éducation des enfants**

L'université populaire organise mardi 7 novembre à 20 h au centre scolaire de Crans-Montana une conférence intitulée «Papa, maman, lâchez-moi les baskets». Philippe Thétaz, consultant en éducation et enseignant, apportera son point de vue sur le rôle des parents, certains en faisant trop, d'autres pas assez. Inscriptions: 027 481 10 05.

**SION On patine à Tourbillon**

La patinoire de Tourbillon ouvre ses portes au public dès le 8 novembre selon l'horaire suivant: le mercredi de 13 à 16 h, le jeudi de 19 h 30 à 22 h (2/3), le sa-

medi de 13 à 17 h et de 19 h 30 à 22 h, ainsi que le dimanche entre 14 et 17 h. Pour le hockey public: le jeudi de 19 h 30 à 22 h (1/3), le samedi de 10 h 30 à 1 h 30 (1/2) et de 17 h 30 à 19 h, ainsi que le dimanche de 9 h à midi. Des ouvertures complémentaires seront prévues durant les vacances scolaires. Voir aussi le site www.sion.ch

**SION Apéritif-débat et art populaire**

Thomas Antonietti, ethnologue et conservateur de l'un des départements du Musée d'histoire culturelle du Valais, anime mardi 7 novembre à l'ancien Pénitencier à 18 h un apéritif-débat intitulé «L'art populaire, qu'est-ce au juste?» Au programme, les peintures paysannes du Sédu-no Roberto Calpini. unipossierre@bluewin.ch



**LE CHOIX DES AUTORITÉS Ayer, un président isolé**

<b>Le président</b>	Georges-Alain Zuber	POUR	<span style="color: green;">■</span>
<b>Le vice-président</b>	Raymond Epiney	CONTRE	<span style="color: red;">■</span>
<b>Les conseillers</b>	Jean-Albert Melly Georges Vianin	ne se prononce pas	<span style="color: yellow;">■</span>
	Françoise Viacoz	CONTRE	<span style="color: red;">■</span>